

Dans une lettre qu'il écrivit dix ans plus tard, le 10 avril 1865, il passa en revue l'état de son diocèse depuis sa fondation.

« Je constate, dit-il, que si, d'un côté, la population catholique s'est augmentée d'un tiers, le nombre des prêtres a doublé. En 1854, je n'avais pas une seule communauté religieuse ; aujourd'hui, j'ai un monastère de Bénédictins, un autre de Passionnistes, une maison mère des Sœurs de la Charité, à la tête de dix-sept autres établissements ; deux couvents de religieuses bénédictines ; deux autres institutions de Sœurs allemandes ; et, de plus, deux monastères des Sœurs des Pauvres de saint François.

« En 1854, il n'y avait aucun établissement d'instruction ; aujourd'hui, nous avons un collège et un séminaire diocésain tous deux florissants, outre un pensionnat pour les petits garçons et une académie pour les jeunes filles. Il y a une école dans toutes les paroisses et dans chacune de nos missions »...

L'éducation élevée que Mgr Bayley avait reçue ne pouvait manquer de lui inspirer d'introduire dans son diocèse un cours de haute culture intellectuelle. A cet effet, il établit à Jersey City le collège de Saint-Pierre, qu'il confia aux Révérends Pères Jésuites. (1)

A peu près dans le même temps il fit venir les Sœurs de Saint-Dominique.

Les jeunes gens trouvèrent en lui un protecteur aussi zélé qu'efficace. Il établit pour eux, avec le concours d'un prêtre très distingué, Monsignor Doane (2), toujours prêt à seconder son

---

(1) Voir *The Catholic Directory*, A. D. 1910. Les RR. PP. Jésuites ont de plus, aujourd'hui, deux autres établissements à Jersey, City : Saint Peter High School et Manresa Hall.

(2) Le très révérend Monsignor Doane, mort récemment curé de Newark, New-Jersey, était un converti ; fils d'un évêque anglican, et frère de l'évêque épiscopalien actuel d'Albany, N. Y.

Monsignor Doane protégea Mgr Corrigan, futur archevêque de New-York. Un monument lui a été élevé à Newark.

Vers 1899, il visita Québec ; il fut l'hôte de l'Archevêché ; il se rendit chez les Ursulines et à l'Asile du Bon-Pasteur, et fit la connaissance de feu l'abbé Casgrain.

Nous devons ces détails à l'obligeance du savant abbé L. Lindsay, archiviste de l'Archevêché de Québec.